

Jacques Grison – biographie

Né à Verdun en 1958, après des études scientifiques et un passage au conservatoire d'Art Dramatique de Nancy qui lui laissera un goût prononcé pour le jeu, Jacques Grison devient éducateur spécialisé à l'hôpital psychiatrique de Maxéville.

En 1981, un hasard bienveillant lui permet de découvrir sa passion pour l'image. Il entre d'abord à l'agence Médiphot et collabore ensuite au service photographique de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris. Il s'affirme vite comme photographe spécialiste du domaine de la santé et crée en 1985 l'Agence photographique d'illustration santé Goivaux qui deviendra, en 1992, le département santé de l'agence Rapho.

Lui qui accumulait les images d'illustration se trouve confronté alors à la photographie de reportage qu'il se met très vite à pratiquer avec passion.

Plus que l'instant décisif, c'est l'instant privilégié qu'il cherche: ce moment de grâce où l'échange s'établit tout à fait, ce moment magique et fugitif où la confiance est telle que l'image semble offerte.

C'est ainsi que s'élaborent les principaux reportages qu'il réalise alors et qui seront publiés par Femme Actuelle dont il devient un collaborateur régulier, Marie-Claire, Femina, Figaro Magazine ou National Geographic France.

Il reste fidèle à sa pratique de la photographie de santé en participant au cahier spécial Téléthon Hymne à la vie, au cahier d'Eurêka consacré à la thérapie génique, en réalisant des sujets tels que la saga du génome en France.

Pourtant il s'oriente déjà vers une photographie plus largement humaniste en suivant Madame Steinberg rescapée du Ghetto de Varsovie, le combat de Monsieur Paul petit producteur de tabac dans le Lot, les jeunes travailleurs de Sarreguemines et d'Annemassey, ou en réalisant un plaidoyer contre la fermeture d'une école de campagne à Sommeval. Parallèlement à son travail pour les magazines il réalise de grandes expositions :

En 1996 « Arbres de vie » présente un regard métaphorique sur la nature.
La même année « Soutenir combattre, vivre » témoigne de 9 années d'action de l'AFM.

En 1997 « Lycée, égalité, Fraternité, le handicap à l'école » commence également un long cycle d'itinérance en racontant la vie quotidienne d'un lycée exemplaire qui permet à des élèves valides et handicapés de vivre ensemble.

En 1998 « Verdun, 30 000 jours plus tard... » présente une recherche plus plasticienne cette fois, sur les cicatrices du paysage martyrisé de sa ville d'enfance, rendant compte des errances de l'imaginaire face aux témoignages d'un drame historique sur lequel la terre semble refuser de se refermer.

En 2000 « Signes de vie », une série de portraits d'enfants polyhandicapés est projetée au festival Visa pour l'Image de Perpignan.

En 2001 c'est une commande du Ministère de la Culture dans le cadre de Jeunesse en France qui sera exposée à Visa pour l'Image.

La même année « la Vie malgré tout », témoignage de 10 ans de photographies sur le handicap est présenté à la Galerie Fait et Cause à Paris.

Jacques Grison poursuit également un travail de mémoire sur sa région natale en partageant la vie des mineurs de charbon en Moselle-Est jusqu'à la fermeture des derniers puits. Ce reportage au long cours sera présenté en 2003 au Festival Visa pour l'Image et publié chez Flammarion en 2005 sous le titre « Mineurs, les derniers seigneurs du charbon » avec un texte de Bernard Mathieu.

En 2002, autre commande institutionnelle pour le Conseil Général de la Meuse sur le quotidien des travailleurs médico-sociaux du département.

En 2004, il commence une série de portraits des habitants d'une cité sensible de la région parisienne qui sera publiée en 2006 dans un ouvrage collectif réalisé par les éditions Delpire, « Clichy sans cliché » avec les reportages de 11 autres photographes dont William Klein, Sarah Moon, Marc Riboud, Yann Arthus Bertrand ou Jane Evelyn Atwood.

En 2006, publication de l'ouvrage « Le Téléthon, un combat à visage humain » chez Gallimard, portraits de 20 malades ayant accompagné 20 ans du célèbre appel aux dons.

En 2007 l'ouvrage « Le jour où j'ai changé de vie » avec un texte de Bernard Mathieu, témoigne des actions de formation professionnelle des adultes au sein de l'AFPA.

En 2008 « Verdun, 30 000 jours plus tard » est édité par Textuel et le Conseil général de la Meuse.

A l'occasion de la sortie du livre une exposition est présentée sur l'Arc de triomphe à Paris puis au Centre mondial de la Paix à Verdun. Un film court est réalisé et produit par Narrative pour les nouveaux médias : « L'enfant de Verdun ».

En 2009 Jacques Grison participe à la campagne internationale du Groupe AXA destinée à positionner la nouvelle identité visuelle du groupe.

Début 2010 l'Association Le rire médecin lui confie le projet phare de son vingtième anniversaire. Le livre « Nez rouges, blouses blanches » est édité aux Impressions nouvelles fin 2011 et la Mairie de Paris accueille une grande exposition intitulée « Nez rouge toi-même ! » début 2012.

Trente années de pratique photographique donc, passant de l'imagerie technique et scientifique au reportage à caractère social, de l'exploration sans fin des territoires de la mémoire aux témoignages multiples sur la vie des hommes.

Une pratique ouverte, perpétuellement en mouvement, qui s'accorde à l'évidence avec cette affirmation de Georges Duhamel :

« l'homme se lasse de tout sauf de l'humain »

Francine Deroudille